

Les profs de maternelle

► Une réforme de la formation des enseignants va être mise en place pour faciliter la vie des élèves

BIENTÔT dans le primaire

► Voilà plusieurs mois que le sujet est sur la table. Selon le ministre de l'Enseignement supérieur, Jean-Claude Marcourt (PS), il faut absolument revoir la formation des enseignants de nos écoles. L'objectif est simple : travailler sur une plus grande continuité entre les différentes années scolaires. Ces dernières seraient trop cloisonnées et à l'origine de véritables cassures pédagogiques pour les élèves.

Actuellement, la formation des enseignants se divise en quatre filières bien distinctes : maternelle, primaire, régent (1^{re}, 2^e et 3^e secondaire) et licencié (trois dernières années du secondaire). Problème, ces différentes études ne communiquent pas entre elles. Les enseignants ne sont donc pas toujours au courant du travail des uns et des autres, ce qui peut être préjudiciable pour les élè-

ves.

Le nouveau système que propose le cabinet de Jean-Claude Marcourt a pour objectif de briser ces cloisons, l'idée étant de chevaucher les différentes filières. En d'autres termes, un professeur de maternelle sera dans le futur apte à donner des cours en 1^{re} et 2^e secondaire.

MAIS DU CÔTÉ des écoles de formation des enseignants, la nouvelle fait grincer des dents. *"Si on veut essayer de bousculer le découpage actuel, il va falloir penser à de nouvelles formations. Il n'est pas nécessaire de tout revoir de A à Z, mais chaque filière possède une méthodologie spécifique. On n'enseigne pas en maternelle comme en primaire. De plus, on imagine que le changement sera*

fait en ajoutant des cours aux étudiants. Mais ce n'est pas non plus la bonne réponse. Il faut penser à une formation plus globale", note Étienne Sottiaux, directeur à la Haute École libre mosane (Helmo), qui forme des professeurs de la maternelle jusqu'à la fin du secondaire.

Autre problème : le nombre d'années de formation. Les enseignants en maternelle verraient leurs années d'études passer de trois à cinq. La parade imaginée consiste à intégrer les étudiants dans le monde de l'école pendant leurs deux dernières années, tout en continuant leur formation. Mais cette solution ne plaît pas à tous. De plus, ce passage à 5 ans pour tout le monde pourrait accroître la pénurie qui se fait déjà ressentir dans la profession.

La ministre de l'Enseignement, Joëlle Milquet (CDH), s'est déjà dite favorable à une telle mesure. Une mesure qui pourrait rentrer en vigueur dès l'année scolaire 2016-2017.

R. D.

Le système actuel pénaliserait de nombreux élèves

5

La note du ministre prévoit le passage à 5 ans d'études pour tous les futurs enseignants.